

Nouvel appel à un « cessez-le-feu immédiat » dans l'Est de la RDC

@rib News, 05/02/2023 - Source Agence Anadolu - Les tensions entre la République démocratique du Congo et le Rwanda, préoccupent la Communauté des États d'Afrique de l'Est. Les chefs d'État de la Communauté des États (EAC) ont appelé, samedi, à un cessez-le-feu « immédiat » dans l'Est de la République démocratique du Congo. Les rebelles du M23 (Mouvement du 23 mars) accusés d'être soutenus par le Rwanda, ont lancé des offensives majeures dans deux territoires de la province du Nord-Kivu frontaliers avec le Rwanda et l'Ouganda.

Reunis dans la capitale burundaise, Bujumbura, les présidents Yoweri Museveni de l'Ouganda, Paul Kagame du Rwanda, Samia Suluhu de la Tanzanie, Evariste Ndayishimiye du Burundi, Félix Tshisekedi de la RDC et le ministre des affaires du Sud-Soudan, Deng Alor Kuol, ont signé une déclaration finale dans laquelle ils ont exigé un « cessez-le-feu immédiat et une intensification du dialogue ». Le sommet de Bujumbura note que la situation sécuritaire dans l'Est de la RDC « est une question régionale qui ne peut être réglée durablement que par un processus politique ». Les présidents soulignent la « nécessité de renforcer le dialogue entre toutes les parties ». Le sommet a également demandé un « retrait » des groupes armés étrangers et un « déploiement rapide » de toutes les troupes censées composer la force régionale contre les groupes armés. Seuls le Kenya et le Burundi ont déployé des centaines de soldats. Depuis la mi-janvier, de violents combats opposent à la frontière, entre les territoires du Rutshuru et du Masisi, les militaires congolais aux rebelles du M23. Fin 2022, les rebelles s'étaient repliés laissant des localités à la force régionale, mais le M23 a de nouveau lancé des offensives et s'est emparé de la cité de Kitshanga. Au cours des jours, des dizaines de milliers de personnes ont été prises dans l'attente des violences armées dans les localités de Kitshanga (territoire de Masisi), Kishishe (territoire de Rutshuru) et leurs environs dans la province du Nord-Kivu, les obligeant à fuir leur domicile. « Les organisations humanitaires nationales et internationales sont fortement préoccupées par cette situation, notamment celle de centaines de personnes qui sont menacées par des individus armés et qui ont trouvé refuge dans et autour d'une base de la Monusco à Kitshanga », a déclaré samedi Bruno Lemarquis, Représentant spécial adjoint à la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (Monusco) et Coordonnateur humanitaire résident en RDC. Rébellions faites en 2013 mais qui a repris les armes fin 2021 pour exiger un dialogue avec le gouvernement congolais, le M23 est accusé par Kinshasa, les États-Unis, la France et plusieurs autres chancelleries occidentales d'être soutenus par le Rwanda. Kigali dément et accuse l'armée congolaise de complot avec les rebelles Hutu (FDLR) accusés de génocide au Rwanda (1994). Les relations entre les deux pays sont tendues. Félix Tshisekedi avait expulsé l'ambassadeur du Rwanda en poste dans la capitale Kinshasa, Vincent Karega, et mis fin à tous les accords de coopération avec Kigali.